



L U E S I N U M

Biothérapie («nosode») fabriqué à partir de lysats de sérosités de chancres syphilitiques primitifs recueillies avant tout traitement spécifique.

Il fut introduit en 1880 dans la matière médicale sous le nom de «syphillinum» par SWANN.

Les mots clés

NUIT

LAVAGE

TYPOLOGIE

- **Psychisme**

Terrible peur de la nuit, non pas tant à cause de la toux mais à cause d'un épuisement physique et mental quand il s'éveille ; c'est intolérable, la mort est préférable. Craint de se préparer pour la nuit et est absolument dans une crainte pitoyable de souffrances, c'est aggravé par la toux, mais c'est tout à fait indépendant de la toux quand il se réveille dans cet état horrible.

Perte de la mémoire des événements passés, noms, dates, sauf l'histoire de sa maladie, dont il mémorise de façon précise toutes les souffrances dans leurs détails.

Il rêve de sa propre maladie.

Très désespéré en ce qui concerne sa maladie, pas d'espoir en sa guérison.

Peur de la folie, d'être paralysé. Inaptitude pour le calcul mental. Se lave sans arrêt les mains.

- **Type sensible (ou physique)**

Luesinum est indiqué chaque fois que les médicaments correctement prescrits échouent, quand il y a des antécédents personnels ou une hérédité de syphilis.

Il faut qu'il y ait cependant les grands symptômes classiques de Luesinum :

aggravation nocturne des douleurs, amélioration de l'EG à la montagne.

Le sujet Luesinum est malingre, nerveux, avec un aspect de petit vieux,

agité et anxieux surtout la nuit, insomniaque, il se lave les mains toute la journée.

Il appréhende la nuit où toutes ses souffrances vont s'intensifier.

PATHOGÉNÉSIE/ ACTION GÉNÉRALE

- **L'intoxication provoque** : Toute la pathologie syphilitique

- **L'expérimentation**

Douleur depuis le crépuscule jusqu'au lever du jour, s'installant et décroissant progressivement.

Tous les symptômes sont aggravés la nuit. Désir d'alcool sous n'importe quelle forme.

Pleure sans raison. Irritable, excité, marche tout le temps, ne veut pas être consolé.

Violent quand on s'oppose à lui. Il a des frayeurs, il semble au bord des convulsions, hébété, absent, se lavant sans cesse les mains. Enfants qui crient depuis la naissance.

Perte de mémoire, amnésie des événements passés, des noms, des dates,

cependant se rappelle parfaitement l'histoire de la maladie depuis le commencement.

Grande difficulté, et parfois impossibilité de concentrer ses pensées.



SYMPTÔMES CARACTÉRISTIQUES

- 1/ aggravations nocturnes
- 2/ processus destructifs
- 3/ compulsion à se laver les mains.
- 4/ amélioration à la montagne

MODALITÉS

- **Amélioration**

En montagne et par temps sec et un peu froid. Chaleur. Bains froids
Changement de position. Mouvement prolongé ou lent

- **Aggravation**

Depuis le coucher du soleil jusqu'à son lever

Extrêmes de températures : Temps froid en hiver, temps chaud en été

En tirant la langue

Une pleine lune sur deux. Pendant l'orage. Humidité. Abduction des bras.

- **Causalités (suite de)**

Antécédents syphilitiques personnels ou héréditaires

- **Désirs et aversions** Aversion viande / Désir de boissons alcoolisées

- **Sensations**

Sensation qu'elle est en train de devenir folle

Sensation que la cime du crâne allait s'envoler

Sensation comme si la tête allait être écrasée vers l'intérieur, était élargie, agrandie,

Sensation comme si une tige de fer était enfoncée du sourcil droit vers la partie inférieure de l'occiput

Sensation de sable dans les yeux, voile devant les yeux

Comme si la langue était brûlée, paralysée

Comme si des vers rampaient dans la racine d'une dent.

Comme si la gorge était déchirée en morceaux en avalant.

Sensation d'un corps étranger ou d'une masse dans le rectum.

Comme si le pénis était piqué avec une aiguille

Sensation d'une coupure aiguë par un couteau dans l'ovaire gauche

Comme si le sternum était graduellement tiré vers la colonne vertébrale.

Comme si de l'eau chaude ou de l'huile chaude courait dans les veines toute la nuit.

Sensation d'être battu dans le dos. Sensation que le coccyx est enflé

Comme si les os étaient sciés avec une scie épaisse.

Comme si les tendons des jambes étaient trop courts

Comme s'il était mordu par une puce.

Comme s'il brûlait de fièvre

Comme si toutes les parties étaient piquées par un très grand nombre d'aiguilles



PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES

- Antécédents syphilitiques chez les sujets qui ne réagissent pas aux remèdes bien prescrits.
- Dépression profonde avec obsessions et troubles graves de la mémoire, et crises d'agitation physique.
- Enfants nerveux et agités qui crient dès leur naissance
- Insomnies rebelles et chroniques, soit totales, soit entre minuit et 5 h du matin.
- Alcoolisme héréditaire, désir d'alcool sous n'importe quelle forme.
- Nanisme, retard de développement, déformations du squelette, de la dentition.
- Processus destructifs.
- Douleurs osseuses nocturnes du coucher au lever du soleil. Maladies de Paget, ostéosarcome, caries vertébrales, ulcères du tibia, suppuration chronique des os et des tissus durs.
- Céphalée nocturne avec sialorrhée s'écoulant sur l'oreiller.
- Affections inflammatoires et parétiques oculaires.
- Stomatite
- Éruptions « *syphilitiformes* », pemphigus, abcès en série, suppurations cutanées fétides, plaies phagédéniques

COMPARAISONS

• Medorrhinum

Medorrhinum est le nosode de la blennorragie, il résume l'egotrophie de l'humanité.

Au lieu de processus destructifs, il fabrique du tissu en supplément, il des sécrétions épaisses et abondantes. Lui aussi porte une terrible culpabilité : il croit qu'il a fait « le péché impardonnable ». Lui ne nie pas son péché, mais dans son orgueil, il se croit tellement grand que son péché a tellement d'importance qu'il dépasse les ressources de l'infini miséricorde.

• Natrum muriaticum

Se sent battu, il ne veut pas être consolé, il s'abandonne à sa douleur morale quand il est seul la nuit dans sa chambre, il refuse la miséricorde, mais pas celle qui pardonne le péché, celle qui maintient la créature dans l'existence et dont celle-ci est obligatoirement dépendante. Son désir ou son refus des aliments salés est très caractéristique.

Nous pourrions comparer Luesinum à tous les remèdes dits « luétiques »,

avec - leurs antécédents syphilitiques,

- leurs processus destructifs,

- leurs douleurs osseuses et leurs aggravations nocturnes :

• Mercurius Solubilis

Il a les aggravations nocturnes, les processus destructifs, les douleurs osseuses, les ulcères etc., mais il n'a pas l'obsession de se laver les mains, sa problématique n'est pas aussi centrée sur lui-même, elle est celle du révolutionnaire qui veut rétablir l'harmonie dans le monde par la dictature et au besoin la violence.



- **Kalium Iodatum**

Fait aussi partie des remèdes luétiques, avec ses processus destructifs, ses douleurs osseuses et ses aggravations nocturnes, mais il n'a pas la tendance à se laver les mains, il se reconnaît à son irritabilité contre ses propres enfants qu'il ne reconnaît plus comme tels, et son amélioration par la marche au grand air qui ne le fatigue jamais alors qu'il était épuisé dans sa chambre.

- **Arsenicum Album**

Sa méticulosité obsessionnelle, son sens exagéré de sa responsabilité, en font un médicament très reconnaissable.

- **Nitricum acidum**

L'aggravation nocturne porte sur la deuxième partie de la nuit où celle de Luesinum décroît. Nitric acid se spécifie en egotrophie par son refus de pardonner, même si le coupable fait ses excuses, ou par une miséricorde excessive, qui ne lave pas le coupable de sa faute mais manifeste sa grande magnanimité. Ou bien en égolyse, c'est lui-même qui est engagé dans un procès dont il attend le pire, car il reconnaît ses fautes, les garde présentes devant lui. Il est en colère contre lui-même et ne se pardonne pas.

PRESCRIPTION

*Si la similitude est nette : haute dilution (XMK)
à répéter quand les symptômes reviendront.*

Dr M. L. FAYETON